

Église Sainte-Anne – 18 janvier 2026

Le programme

CONCERTS DE SAINTE ANNE

« ET SI L'ON DANSE ? »



DIMANCHE 18 JANVIER 2026

à 17 h

Pierre-Marie BONAFOS, saxophone
Bertrand FERRIER, orgue et piano

Oeuvres de GERVAISE, SCHUBERT, BARTÓK, METHENY, FERRIER

ÉGLISE SAINTE ANNE
Place Baverel, 28 rue Thieux, 13008 Marseille

LIBRE PARTICIPATION AUX FRAIS
Mail : ecolearpeggione13@gmail.com – Tel : 06 25 99 27 51



L'esprit du concert

« Eh bien, dansez maintenant ! », narguait la fourmi avec son petit air sentencieux et satisfait, en contemplant la cigale « fort dépourvue quand l'hiver fut venu ».

À vrai dire, Pierre-Marie Bonafos et moi nous sommes toujours sentis plus proches de la cigale que de l'autre pimbêche. Pourtant, dans un monde secoué et inquiétant, où domine parfois l'hostilité

- (à l'autre,
- aux p'tits bonheurs ou
- aux grandes joies),

nous avons décidé de prendre l'hyménoptère au mot et de danser pour colorier en soleil et en musique

- nos doutes,
- nos inquiétudes et
- nos espoirs, déçus ou *semperfiriens*,

comme un prolongement à ce que disait Alain Souchon, quand il ne luttait pas contre l'installation d'une supérette risquant de faire venir des pauvres près de chez lui : « C'est bien, d'danser. Ça fait oublier cette pesanteur qui nous appuie sur la Terre, qui fait qu'on est un peu lourdingue. Alors, quand on boit un verre de vodka et qu'après on danse toute la nuit, y a une espèce de légèreté qui s'installe pour lutter contre cette pesanteur, et c'est pas désagréable ! »*

Il n'est pas question de nier

- les souffrances,
- les abysses intimes et
- les catastrophes,

grandes ou minuscules, qui frappent tant de vivants, au contraire ! Pour lutter contre elles, à son aune, ce récital voudrait, le temps d'un *shot*, être « un p'tit verre de vodka pas désagréable » dans un univers tantôt à sec, tantôt à l'eau frelatée. À cette fin, il compte distiller différents alcools de danses, des danses

- profanes et folkloriques,
- savantes et fantasques,
- récentes ou ancrées dans leur époque,
- écrites ou partiellement improvisées.

En 1 h 11', il aspire à inventer un voyage léger, aux sonorités chamarrées, entre

- Italie et Brésil,
- France et États-Unis,
- Hongrie et Allemagne.

En proposant de danser dans des temps qui s'angoissent, s'attristent et se flagellent si volontiers, il invite les auditeurs à un éclat de légèreté, d'insouciance et de liberté. Alors, on danse ?

Bertrand Ferrier

* (in : *Alain Souchon est chanteur*, prélude à « *Saute en l'air* », 2010)

Le déroulé

Franz Schubert (1797-1828)

Deutscher mit zwei Ländler (Première danse allemande et deux trios) D 618 (1818) |
Arrangement : Pierre-Marie Bonafos | 6'

Bertrand Ferrier (né en 1977)

Stupéfactions (2019) | 4'

Tylman Susato (1510-1570)

Suite de danseryes | Arr. : Pierre-Marie Bonafos | 8'

Jean Langlais (1907-1991)

Suite de sept danses tirées des *Pièces pour trompette et orgue ou piano* (1987) | 20'

- Ronde (n°1)
- Tarentelle (n°2)
- Bourrée (n°3)
- Valse intransquille (n°4)
- Gigue lente et son interlude (n° 6)
- Farandole enfantine (n°7)
- Cavalcade (n°8)

Pierre-Marie Bonafos (né en 1957)

Bourdon en Do | 4'

Maurice Faillenot (1920-2010)

Danse fantasque (2000) | 4'

Béla Bartók (1881-1945)

Cinq danses roumaines (1915) | Arr. : Pierre-Marie Bonafos | 7'

- Danse du bâton
- Danse du châle [augmentée par Pierre-Marie Bonafos]
- Danse sur place [augmentée par Bertrand Ferrier]
- Danse de la corne et danse rapide

Antônio Carlos Jobim (1927-1994)

Luiza (1981) | Arr. : Pierre-Marie Bonafos | 4'

Bertrand Ferrier

Miscellanées (2018) | 4'

Les interprètes

Après avoir obtenu le diplôme supérieur de concertiste de l'École Normale de Musique de Paris, **Pierre-Marie Bonafos** s'est consacré à ses passions :

- l'interprétation (il maîtrise tous les saxophones, les clarinettes et une flopée d'autres instruments),
- la composition et les arrangements (pendant le confinement, il a écrit et enregistré une version jazz exceptionnelle des *Tableaux d'une exposition de Moussorgski*), et
- l'enseignement (il a été professeur de saxophone, de jazz et d'improvisation en conservatoire pendant 22 ans...).

Passionné de *big band*, celui qui a été le saxophoniste préféré de l'Orchestre philharmonique de Radio-France a aussi exploré les merveilles de la musique savante-mais-pas-toujours-si-sage que l'on a pu ouïr notamment à l'église parisienne de la Madeleine.

Organiste-conférencier du musée national de la Renaissance d'Écouen (Val-d'Oise) pendant douze ans, **Bertrand Ferrier** est organiste de Saint-André de l'Europe (Paris) et adjoint aux grandes orgues de la collégiale de Montmorency (Val-d'Oise). Cette expérience lui a inspiré *L'Homme qui jouait de l'orgue* (Max Milo).

En tant que concertiste, il s'est notamment produit sur les grandes orgues de Saint-Eustache et de Saint-Augustin, à Paris, ainsi que sur de nombreuses tribunes, hyperprestigieuses ou, juste, fort accueillantes. Il vient de donner avec orchestre, en l'église du Val-de-Grâce, le colossal second mouvement de la Troisième symphonie de Camille Saint-Saëns. Voilà de nombreuses années qu'il collabore régulièrement avec Pierre-Marie Bonafos pour des projets de musique très classique, très jazz, très chanson, et parfois un peu des trois à la fois. En revanche, ceci est leur premier projet chorégraphique, et ils sont fiers de le créer à Marseille devant vous. Site : www.bertrandferrier.fr.

Les prochains concerts de la saison Arpeggione

- Dimanche 25 janvier, 17 h, ici même, « Autour de l'Arpeggione », avec Fabrice Ropolo, flûte, et Philippe Gueit, piano
- Dimanche 8 février, 17 h, à l'Association Arpeggione (2, rue Rabutin Chantal), « Les animaux et la musique », Régis Campo, conférencier, et Yoko Yamada, piano
- Dimanche 1^{er} mars, 17 h, ici même, « Le piano et le temps de l'Église », Père Laurent Notareschi, méditations, et Philippe Gueit, piano
- Dimanche 15 mars, 17 h, ici même, « Récitals très jeunes talents », Ava Lescure Bourdoncle et Yumé Renaud Arima, piano